

6-12 AOÛT

UNE ESPÉRANCE INDESTRUCTIBLE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ha 1.1-4 ; Job 38-41 ; Es 41.8-14 ; Jr 29.1-10 ; He 12.1-13.

*Verset à mémoriser :**Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné (Romains 5.5, BFC.).*

Quand, à l'église, nous sommes entourés de gens souriants, il est très facile de parler d'espérance et de la chanter. Mais quand nous nous retrouvons dans le creuset, l'espérance ne semble pas toujours aussi facile. Tandis que nous sommes pressés de toutes parts par les circonstances, nous commençons à tout remettre en question, et notamment la sagesse de Dieu.

Dans l'un de ses livres, C. S. Lewis raconte l'histoire d'un lion imaginaire. Désireux de rencontrer ce lion, un personnage demande si le lion est inoffensif. On lui répond qu'il n'est pas inoffensif, mais qu'« il est bon ».

Bien que nous ne comprenions pas toujours Dieu, et qu'il semble faire des choses imprévisibles, cela ne veut pas dire que Dieu est contre nous. Cela veut simplement dire que nous n'avons pas encore la vue d'ensemble. Mais nous luttons avec l'idée que pour que nous ayons la paix, la confiance et l'espérance, Dieu doit être prévisible et compréhensible. Il doit être, selon notre raisonnement, « inoffensif ». C'est ainsi que nous nous préparons à de terribles désillusions.

La semaine en un coup d'œil : En quoi notre compréhension du caractère de Dieu nous aide-t-elle à garder l'espérance dans le creuset ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 août.

Vue d'ensemble

Quand nous souffrons, nous avons facilement tendance à penser qu'il n'y a que cela qui compte. Mais la vue d'ensemble dépasse le seul cadre du « moi, je » (cf Ap 12.7 ; Rm 8.22).

Lisez Habacuc 1.1-4. Que devait affronter Habacuc ?

On pourrait s'attendre à ce que Dieu dise quelque chose du genre : « C'est vraiment terrible, Habacuc. Je vais t'aider, j'arrive immédiatement. » Mais la réponse de Dieu est à l'opposé. Il dit à Habacuc que les choses vont empirer. On peut la lire dans Habacuc 1.5-11.

Israël avait été emmené en captivité par les Assyriens, mais Dieu promet que le pire est à venir : les Babyloniens vont désormais emmener le peuple de Juda. Habacuc crie à nouveau aux versets 12-17, puis il attend de voir ce que Dieu va dire.

En quoi la destruction de Babylone promise par Dieu dans Habacuc 2.2, 3 apporte-t-elle l'espérance ?

Habacuc 2, c'est la promesse de Dieu de détruire les Babyloniens. Hébreux 10.37 cite Habacuc 2.3, allusion à une application messianique de cette promesse à l'avenir. Nous avons la certitude de la destruction de « Babylone la Grande » (Ap 18.2), aussi certaine qu'était la promesse de la destruction de Babylone.

Habacuc était piégé entre le mal qui régnait autour de lui et la promesse de Dieu que le pire était à venir. Pourtant, c'est précisément là où nous en sommes dans l'histoire du salut. De grands maux nous entourent, mais la Bible nous prédit que des maux bien pires restent encore à venir. La clé de la survie d'Habacuc se trouvait dans le fait qu'il put avoir une vue d'ensemble.

Ainsi, au chapitre 3, il est en mesure de faire une incroyable prière de louange à cause de ce que Dieu fera dans l'avenir.

Lisez Habacuc 3.16-19. Selon Habacuc, quelles sont ses raisons d'espérer ? Quelle est l'espérance du peuple de Dieu tandis que nous attendons que se déroulent les dernières scènes prophétiques ? Comment faire nôtre cette espérance ?

Celui qui est notre Père

Oswald Chambers écrit : « Avez-vous déjà demandé à Dieu ce qu'il va faire ? Il ne vous le dira jamais. Dieu ne vous dit pas ce qu'il va faire. Il vous révèle qui il est. » — *My Utmost for His Highest* (Uhrichsville, OH : Barbour & Company, Inc., 1963), 2 janvier.

Selon vous, que veut dire Chambers avec cette idée ?

Comme nous le savons, le livre de Job commence par une grande tragédie personnelle pour Job. Il perd tout, exceptées sa vie et sa femme, et cette dernière lui fait cette suggestion : « Maudis donc Dieu et meurs ! » (Jb 2.9). S'ensuit une discussion au cours de laquelle ses amis tentent de comprendre pourquoi tout cela est arrivé. Dans tous ces échanges, Dieu garde le silence.

Puis tout à coup, dans Job 38, Dieu apparaît et prend la parole : « Qui est celui qui obscurcit mes projets par des propos sans connaissance ? » (Jb 38.2). Sans s'arrêter, Dieu pose à Job 60 questions étourdissantes. Ouvrez votre Bible et lisez rapidement ces questions dans Job 38 et 39.

Après la dernière question, Job répond : « Je suis peu de chose ; que te répliquerais-je ? Je mets la main sur ma bouche. J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus ; deux fois, je n'ajouterai rien » (Jb 40.4, 5). Mais Dieu n'a pas terminé. Il recommence et pose une série de « grandes » questions à la suite.

Lisez la réponse finale de Job dans Job 42.1-6. Qu'est-ce que Dieu essayait de dire à Job, et quel fut l'effet sur lui ?

Dieu ne répond jamais à aucun des « pourquoi » des amis de Job. Mais il dépeint en revanche un tableau de sa grandeur hors pair telle que révélée à travers les œuvres stupéfiantes de la création. Après cela, Job n'a plus besoin de réponses. Le besoin d'explications a été éclipsé par une image écrasante de la splendeur de Dieu.

Cette histoire révèle un paradoxe fascinant. Espérance et encouragement peuvent surgir de la prise de conscience que nous en savons vraiment très peu. Instinctivement, nous essayons de trouver du réconfort en cherchant à tout savoir, alors nous nous décourageons quand nous n'y arrivons pas. Mais Dieu met parfois l'accent sur notre ignorance pour que nous réalisons que l'espérance humaine ne peut trouver de la sécurité qu'en un Être plus grand, supérieur à nous.

En ce moment, y a-t-il des choses que vous ne parvenez pas à comprendre ? Si c'est le cas, focalisez-vous sur le caractère de Dieu. En quoi cette action peut-elle vous donner l'espérance dont vous avez besoin pour persévérer dans ce qui semble pour l'instant incompréhensible ?

La présence de notre Père

« Car je suis le Seigneur, ton Dieu (YHWH), celui qui saisit ta main droite, qui te dit : N'aie pas peur, je viens à ton secours » (Es 41.13).

Quelqu'un a dit un jour : « Quand Dieu semble bien loin, qui de vous s'est éloigné ? » Quand les problèmes surgissent, nous présumons que Dieu nous a abandonnés. Mais en vérité, il n'a pas bougé.

La présence de Dieu semblait bien loin pour les Juifs en exil. Mais à travers Ésaïe, Dieu les assure d'une délivrance future. Pourtant, tandis que le retour réel à Jérusalem se fit de nombreuses années plus tard, Dieu voulait que son peuple sache qu'il ne les avait pas abandonnés et qu'ils avaient toutes les raisons d'espérer.

Lisez Ésaïe 41.8-14. Quelles raisons d'espérer pouvez-vous identifier chez ceux qui attendent impatiemment la délivrance à venir ? En quoi cette promesse nous aide-t-elle tandis que nous attendons que se termine notre exil sur terre ?

L'une des images les plus fortes de ces versets se trouve dans Ésaïe 41.13. Le Dieu souverain de l'univers dit que son peuple n'a rien à craindre, car il est celui qui « saisit sa main droite ». C'est une chose d'imaginer Dieu conduire les événements sur terre depuis un grand trône à des années-lumière de notre terre. Mais c'en est une autre de se rendre compte qu'il est assez près pour saisir la main de son peuple bien-aimé.

Quand nous sommes occupés, il peut être difficile de se souvenir que Dieu est proche de nous. Mais quand nous nous souvenons qu'il est Emmanuel, « Dieu avec nous », cela fait une grande différence. Quand la présence de Dieu est avec nous, ses desseins le sont aussi, ainsi que ses promesses et sa puissance transformatrice.

Dans les jours qui suivent, faites une petite expérience. Chaque fois que c'est possible, essayez de vous souvenir que le Dieu de l'univers est assez près de vous pour saisir votre main et qu'il vous promet de vous aider personnellement. Gardez une trace de la manière dont cela change votre manière de vivre. Soyez prêt à parler de votre expérience en classe ce sabbat.

Les plans de notre Père pour nous

Tout le monde cherche l'espoir. Mais où le trouve-t-on ? Pour certaines personnes, dans le sourire d'un ami. Pour d'autres, l'espoir grandit avec la sécurité financière ou un mariage stable. Et vous, où recherchez-vous l'espoir et le courage ?

Dans le livre de Jérémie, le prophète écrit à des gens qui avaient perdu tout espoir pendant leur exil. « Près des fleuves de Babylone, là-bas, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion » (Ps 137.1). Mais dans leur désespoir, Jérémie leur donne les raisons pour lesquelles ils ne doivent pas perdre tout espoir. Quelles raisons d'espérer sont données dans Jérémie 29.1-10 ?

Dans ce passage, il y a trois sources importantes d'espoir qui valent d'être soulignées.

D'abord, Dieu dit à son peuple qu'ils ne doivent pas abandonner tout espoir, car leur situation n'est pas la conséquence du hasard ou d'un mal imprévisible. Dieu lui-même dit : « J'ai exilé [Juda] de Jérusalem à Babylone » (Jr 29.4). Bien que le mal semble les entourer, Juda n'a jamais quitté le creux des mains de Dieu.

Deuxième élément, Dieu dit à son peuple qu'ils ne doivent pas perdre espoir, car il peut agir même dans leurs difficultés actuelles. « Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait déporter, et priez-le pour elle, car plus elle sera prospère, plus vous le serez vous-mêmes » (Jr 29.7, *BFC*).

Troisième chose, Dieu dit à son peuple qu'ils ne doivent pas perdre espoir, car il va mettre un terme à leur exil à un moment précis : « Mais ainsi parle le Seigneur : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, j'interviendrai pour vous et je réaliserai à votre égard ma bonne parole en vous ramenant en ce lieu » (Jr 29.10). Dieu explique comment il avait dirigé leur passé, qu'il dirige leur présent, et qu'il dirigera leur avenir, puis il communique son affection pour son peuple d'une magnifique manière (cf Jr 29.11-14).

Lisez Jérémie 29.11-14, en disant votre nom après le mot *vous*, comme si Dieu vous faisait ces promesses à vous personnellement. Appropriez-vous ces promesses, quelles que puissent être vos difficultés actuelles.

La discipline de notre Père

Lisez Hébreux 12.5-13. Quel message ce passage a-t-il pour nous, et en quoi cela cadre-t-il avec ce que nous étudions ce trimestre ?

Dans Hébreux 12.5-13, Paul décrit les épreuves dans le contexte de la discipline. Dans la traduction Darby de ce passage, différentes formes du mot *discipline* apparaissent à dix reprises. Dans le monde grec, ce mot était le mot de base pour « éducation. » Ainsi, comprendre la « discipline », c'est comprendre comment Dieu nous éduque à l'école de la foi que Paul a décrit auparavant dans Hébreux 11.

Tout au long d'Hébreux 11, Paul fait le portrait d'hommes et de femmes de foi. Ce qui les faisait tenir quand ils devaient affronter toutes sortes de situations éprouvantes, c'était leur foi. Alors que nous abordons le chapitre 12, Paul se tourne vers nous, lecteurs, et nous dit que puisque beaucoup de gens avant nous ont persévéré envers et contre tout, nous pouvons nous aussi courir jusqu'au bout la vie de foi. La clé est de garder les yeux fixés sur Jésus (He 12.2), afin qu'il soit un exemple quand les temps sont difficiles (He 12.3). Lire le chapitre 12, c'est un peu comme recevoir une série de lunettes de vue. Sans ces lunettes, notre vision ou compréhension de l'épreuve sera toujours floue. Mais quand on regarde à travers ces lunettes, l'explication brouillée de la souffrance que notre culture nous impose est corrigée. Ensuite, nous sommes à même de comprendre clairement les épreuves et d'y réagir intelligemment.

Lisez Hébreux 12.1-13 avec les « lunettes ». Ensuite, concentrez-vous sur les versets 5 à 13 et répondez aux questions suivantes :

Quelle est la source de la discipline ?

Quelle est notre réaction à la discipline ?

Quel est le but de la discipline ?

Lisez à nouveau Hébreux 12.1-13. Faites-la liste de toutes les raisons que vous pouvez identifier comme sources d'espoir. Avez-vous fait l'expérience de cette espérance dans vos propres moments d'« éducation » spirituelle ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « L'école de l'au-delà, » pp. 305-313, dans *Éducation* ; « Viatique de la vie journalière », pp. 405, 406, dans *Le ministère de la guérison*.

« Dans la vie de tout homme, il est des périodes de profonde dépression, de découragement total, des jours où la tristesse nous envahit, et il nous semble impossible de croire que le Seigneur est encore le bienfaiteur de ses enfants, des jours où les tourments nous accablent, si bien que la mort nous semble préférable à la vie. C'est alors que beaucoup perdent leur confiance en Dieu, et s'effondrent dans le doute et l'incrédulité. Si, à de tels moments, nous pouvions discerner la signification des voies de la providence, nous verrions alors des anges s'efforcer de nous délivrer de nous-mêmes et essayer d'affermir nos pieds sur un fondement inébranlable, plus solide que les collines éternelles ; une foi et une ardeur nouvelles animeraient alors tout notre être. » — Ellen White, *Prophètes et rois*, p. 118.

À MÉDITER

. Ellen White dit que « tout homme » traverse des moments de « profonde dépression, de découragement total ». Réussissons-nous toujours à remarquer l'autre quand il passe par de tels moments ? Comment apprendre à être de meilleurs agents d'espérance les uns pour les autres quand nous passons par des déceptions aussi amères ?

. En classe, passez en revue vos réponses à la dernière question de mardi. Quelle différence cela fait-il dans votre vie quand vous gardez la réalité de la proximité de Dieu toujours devant les yeux ?

. En classe, lisez à voix haute des passages de Job 38-41. Quel genre d'image de Dieu présentent-ils ? Qu'apprenez-vous qui vous donne de l'espoir et de l'encouragement ? En quoi le sabbat cadre-t-il avec cette image ? En quoi cela nous aide-t-il à garder toujours devant nos yeux la nature et le caractère de Dieu ?

. L'espérance qui transforme vient du ciel. Cela veut dire que nous pouvons prier pour que l'espérance vienne dans la vie des autres. Prenez le temps de prier pour ceux qui ont perdu l'espoir récemment, afin que leur espérance soit renouvelée. Plus que cela, que pouvez-vous faire pour ceux qui sont en train de perdre la bataille pour trouver l'espérance ?

. Demandez à un volontaire de raconter un épisode de sa vie où le désespoir et les épreuves lui avaient fait perdre l'espoir et la foi. Qu'est-ce qui l'a fait revenir ? Que peut-on partager les uns avec les autres qui pourrait être utile quand nous traversons des moments de doute et de désespoir ?